

Mise en ligne : 6 juillet 2016.
www.entreprises-coloniales.fr

LES ENTREPRENEURS QUI ONT CONSTRUIT CASABLANCA

(Édouard SARRAT, *Le Maroc en 1938*,
Édition de l'Afrique du Nord illustrée, 292 pages, Casablanca, 1938)
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Sarrat-Maroc_1938.pdf

[95] Société des Grands Travaux de Marseille
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/GTM-Maroc.pdf



La gare d'Oujda a été construite par MM. Moretti et Milone

MM. MORETTI ET MILONE
Entrepreneurs, rue J.-J. Rousseau, Casablanca



M. Raphaël Moretti,
officier de la Couronne
d'Italie



M. Mario Moretti



M. César Milone, croix de
guerre

[96] Les travaux effectués au Maroc par l'entreprise Moretti et Milone atteignent un chiffre total de 90 millions de francs.

Leurs principaux travaux sont les suivants :

Chemins de fer à voie normale : 2 lots sur la ligne de Casablanca à Marrakech ; 2 lots sur la ligne d'Oujda à Bou Arfa, un lot d'Oujda à la frontière algérienne, 2 lots sur la ligne Fès-Oujda, et enfin l'infrastructure et les bâtiments de la nouvelle gare d'Oujda.

Routes : différents lots dont deux au Maroc oriental.

Égouts : Réseau collecteur à Fédhala et Casablanca.

Immeubles : immeubles administratifs à Casablanca et au Maroc oriental. Immeubles particuliers à Casablanca et Oujda. Building, place de France.

Travaux divers : canal et dérivation de l'oued Beth (terrassement, bétonnage, ouvrages d'art). Hangars, pavillons au Camps Cazes et Ain-Bordja à Casablanca.



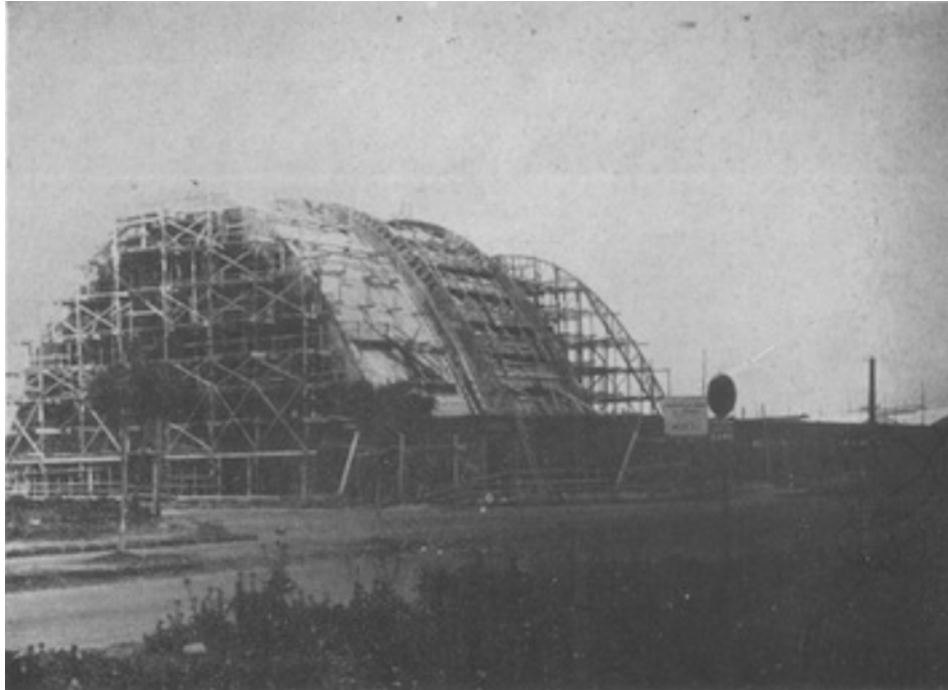
Pont de chemin de fer sur la ligne de Fès à Oujda



Immeuble de MM. Moretti et Milone, place de France, Casablanca. Tout le confort moderne : 5 ascenseurs rapides, chauffage central, eau chaude, adoucisseurs d'eau,

incinérateur d'ordures ménagères

M. LOUIS SELVA,
entrepreneur, boulevard de Marseille, Casablanca
Téléphone : A. 06-06



Le marché de gros de la Ville de Casablanca (en construction mai 1938) qui sera achevé fin 1938



Vue partielle de M. Bendahan

[97] Parmi les nombreux et importants travaux effectués par l'entreprise Selva, il faut signaler les suivants :

Casernement de la Marine nationale à Casablanca, 400.000. francs.

Immeuble de rapport 6 étages, Société mobilière et immobilière franco-marocaine propriétaire, rue de Marseille à Casablanca, 2.500.000 francs,

Immeuble des Établissements J. Lafon et Cie, rue Savorgnan-de-Brazza à Casablanca, 1.500.000 francs.

Immeuble du Crédit marocain, 5 étages, avenue Mers-Sultan à Casablanca, 950.000 francs.

Usine et entrepôt de la Société Legal frères, avenue Mers Sultan, Casablanca, 3.000.000 de fr.

Immeuble du Grand Bon Marché, boulevard de la Gare à Casablanca, 4.000.000 fr.

Immeuble Akron Maroc, boulevard Émile-Zola à Casablanca, 400.000 francs.

Immeuble de M. Brogne, boulevard de la Gare à Casablanca, 725.000 francs.

En 1932 :

Immeubles de M. Alexandre et de la Société marocaine métallurgique, rue Blaise-Pascal à Casablanca, 5.000.000 de francs.

Hôtel de ville de Casablanca, 1^{re} tranche, 2.300.000 francs.

Immeuble Lévy et Bendayan, rue de Marseille à Casablanca, 2.500.000 francs.

En 1933 :

Immeuble de M. Baruk, avenue d'Amade à Casablanca, 750.000 francs.



M. Louis SELVA

Immeuble de Si El Hadj Aomar Tazi, avenue d'Amade à Casablanca, 6.000.000 de francs ;

Hangar de la base d'aviation maritime de Port-Lyautey (Concours), 6.200.000 francs.

En 1934 :

Immeubles de Messieurs Pradère frères, rue de l'Aviation-française à Casablanca, 500.000 francs ;

Immeuble de Si Hadj Aomar Tazi, place de France à Casablanca, 1.100.000 francs ;

Immeuble Marquès à Tanger, 2.260.000 francs ;

Hôtel Lutetia à Tanger, 350.000 francs ;

Hôtel Esplendor à Tanger, 760.000 francs.

En 1935 :

Groupe de 3 villas de maître pour MM. Tolédano à Casablanca, 1.200.000 francs ;
Immeuble Pertuzio Félix, rue Dumont d'Urville à Casablanca, 500.000 francs ;
Immeuble Baille Frères, rue de l'Aviation-française à Casablanca, 650.000 francs ;
Immeuble de M. A. Bendaham, place de France à Casablanca, 1.600.000 francs ;
Immeuble Balensi à Gibraltar, 600.000 francs ;
Immeuble Azancot à Tanger ; Immeuble Cerdeira à Tanger ; Immeuble Esseyag à Tanger, 1.000.000 de francs.

En 1936 :

Immeubles Pouy et Pertuzio, rue Dumont-d'Urville à Casablanca, 600.000 francs ;
Villa et piscine au palais de Sa Majesté le Sultan du Maroc, 550.000 francs ;
Immeuble Hagiage et Sasportes, rue Savorgnan-de-Brazza à Casablanca, 450.000 francs ;
Immeuble Douyos et Helguerra à Tanger ; Immeuble Vivo à Tanger ; Immeuble Edé à Tanger Immeuble Llabrador à Tanger ; Immeuble Bayard à Tanger, 1.250.000 francs.

En 1937 :

Casernement de la base d'aviation maritime de Port-Lyautey, 2.850.000 francs ;
Marché de gros de Casablanca (Concours), 2.100.000 francs ;
Immeuble Zagouri à Casablanca, 400.000 francs.

En 1938 :

Casernement du 1^{er} Régiment de zouaves à Casablanca, 750.000 francs ;
Immeuble Pertuzio, rue Lafayette à Casablanca, 400.000 francs ;
Immeuble Halioua, rue d'Alger à Casablanca.



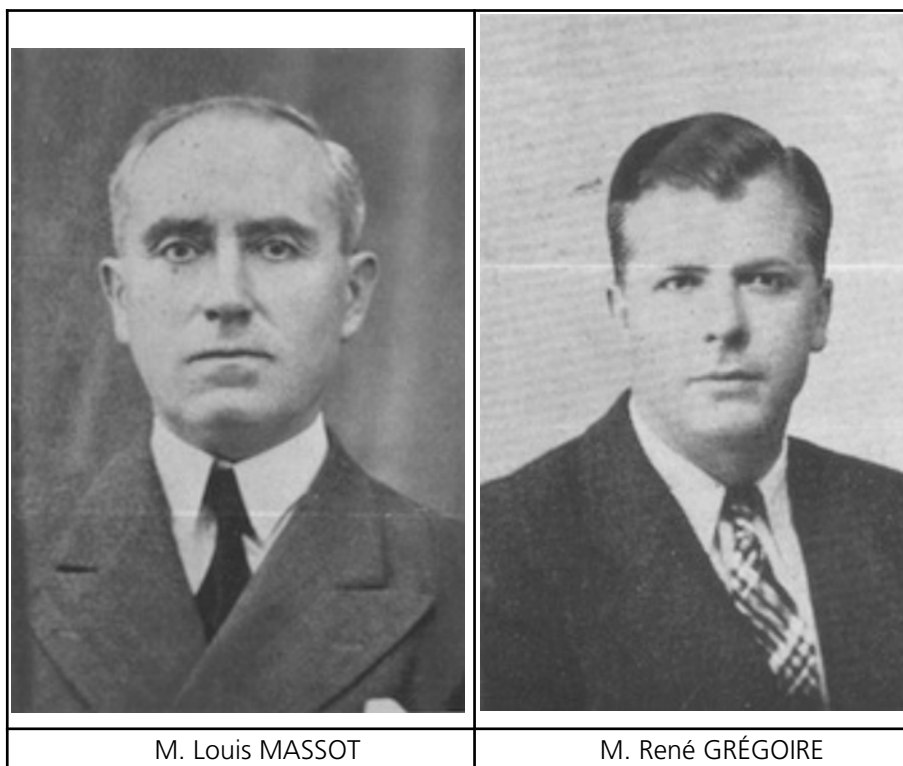
Les bâtiments de l'aviation à Port-Lyautey (en construction — mai 1938)



Une des casernes de l'aviation à Port-Lyautey (en construction — mai 1938)

ENTREPRISE L. MASSOT & R. GRÉGOIRE
Route de Rabat — CASABLANCA
Téléphone A 90-37

L'entreprise L. Massot et R. Grégoire est l'une des plus importantes du Maroc.
Voici les travaux réalisés par elle pour les administrations publiques et les particuliers,
et leur valeur en francs.



Instruction Publique - Beaux-Arts - Antiquités

Lycée Jeunes Filles, Casablanca, 949.230 ; École Mers-Sultan, 480.000 ; École Roches-Noires, 450.000 ; École Maarif, 571.000 ; École industrielle, 431.000 Lycée Lyautey, 504.000.

Santé et hygiène publiques

Maternité, Casablanca, 1.500.000 ; Pavillons consultation, buanderie à l'hôpital civil, 830.700 ; Hôpital mixte, Port-Lyautey, 728.100 ; Casablanca, Pavillon de neuropsychiatrie, dermatologie, anticancéreux, 1.371.450 ; Institut Pasteur à Casablanca, 500.000, etc.

Travaux municipaux Casablanca

Dépôt des autobus, 574.500 ; Piscine Municipale, 1.570.000 ; Asile de Nuit, 405.000 ; Centre municipal d'hygiène, 450.000 ; Habitations indigènes Parcelle C, 660.000.

Marine nationale à Casablanca

Tunnel, caniveaux et bassins à mazout, 2.477.630 ; Parc à munitions de Bouskoura ;

Bâtiments de l'Amirauté à Casablanca, 270.000.

Institut scientifique Rabat
Observatoire de Berréhid, 523.600.

Ministère de l'Air
Bâtiments Camp Cazes, 379.000.

Travaux publics
Route Marrakech-Taroudant, ponts et ouvrages, 696.000 ; Irrigation vallée Oued Mellah avec ouvrages, 1.500.000.

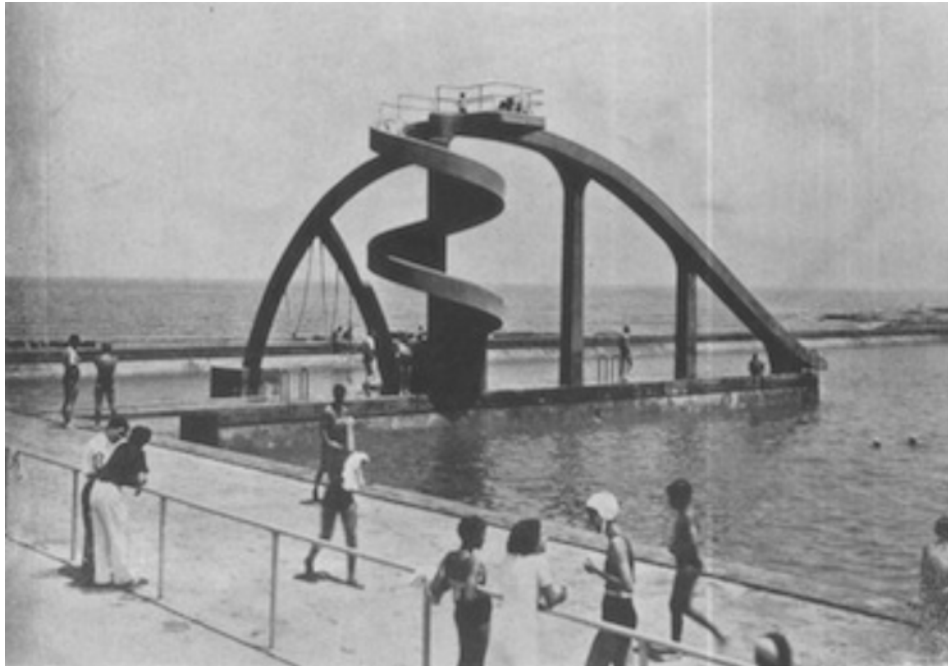
Génie
Ouvrages défense côte Marine, 2.885.784.

Génie rural
Usine à lin à Casablanca, 225.000.

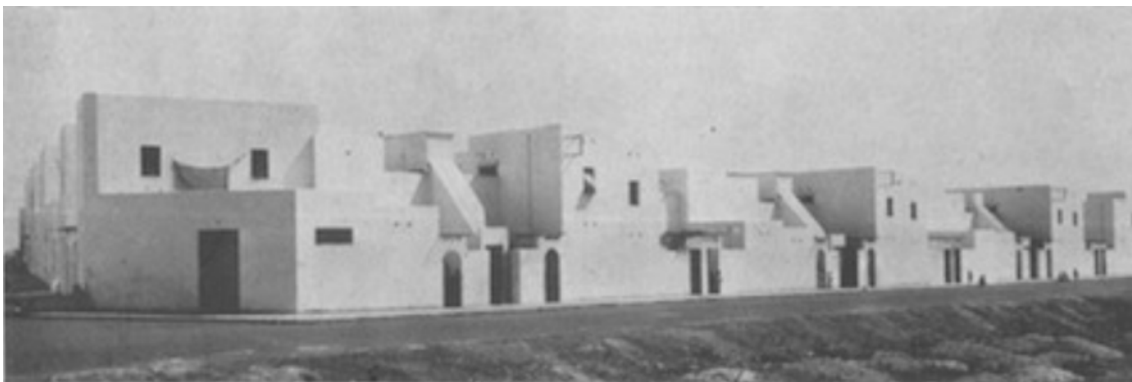
Sociétés et particuliers
Poudrière à Tit-Mellil de la Sté marocaine d'explosifs, 895.000 ; 27 villas Anciens Combattants à Rabat, 2.336.300 ; marché de quartier, 625.000, etc.



Les bâtiments de l'Amirauté à Casablanca



Le toboggan de le piscine municipale de Casablanca



Habitations indigènes à Casablanca

SOCIÉTÉ AFRICAINE DE MATÉRIAUX ÉTANCHES ET ISOLANTS

[99] La Société africaine de matériaux étanches et isolants a été fondée en 1936 par MM. Louis Massot, René Grégoire et Robert Boussac qui ont constitué une société à responsabilité limitée au capital de 60.000 francs portée en 1938 au capital de 120.000 francs.

M. Robert Boussac en est le directeur-gérant.

Tous les travaux d'étanchéité et d'isolation font partie de son autorité avec applications de chapes souples et d'asphalte.

Elle s'est attachée la représentation des produits de la société Ruberoïd pour l'Afrique du Nord et l'Afrique Occidentale. La supériorité des feutres bitumés de cette marque, connus et appliqués en Europe depuis plus de cinquante ans, s'est imposée au Maroc et justifie la rapidité de l'évolution de la jeune société.

Plus de 30.000 mètres carrés de Ruberoïd ont été posés ces deux dernières années et nous pouvons citer parmi les travaux importants d'étanchéité exécutés :

Hôpital mixte du Guéliz à Marrakech (M. Bousquet, architecte) sous le contrôle du Bureau Veritas, 2.500 m² ;

Hôpital militaire de Casablanca, en 1936 : 6.600 m² ; en 1937 : 1.500 m² ;

Hôtel de ville de Fédhala (M. Boyer, architecte) sous le contrôle du Bureau Veritas 1.300 m² ;

Énergie électrique du Maroc ;

En 1936, centrale thermique des Roches-Noires, 900 m².

En 1937, centrale de Marrakech, 400 m². En 1938, logements du personnel à Si Saïd Machou, 600 m².

Société des Chaux et ciments :

Bâtiments divers à Casablanca : 1.500 m².

Casernements divers à Meknès : 3.800 m².

Casernements divers à Marrakech : 2.0000 m².

Bâtiments divers au centre d'Aviation de Marrakech : 2.0000 m².

Hôtel des Postes d'Agadir : 8000 m².

Bureaux de l'état-major à Agadir : 6000 m².

Bâtiments de la gendarmerie nationale à Mazagan, Fédhala, Settat, Mechra ben Abbou : 1.800 m².

La S.A.M.E.I. aura à exécuter au cours de ces prochains mois des travaux importants pour l'étanchéité des bâtiments suivants :

Hôtel de police à Casablanca (M. Sory, architecte) : 1.500 m².

Bâtiments de la gendarmerie nationale à Casablanca (M. Bousquet, architecte) : 2.000 m².

Immeuble commun des Services financiers et judiciaires à Marrakech (M. Renaudin, architecte) 7.000 m².



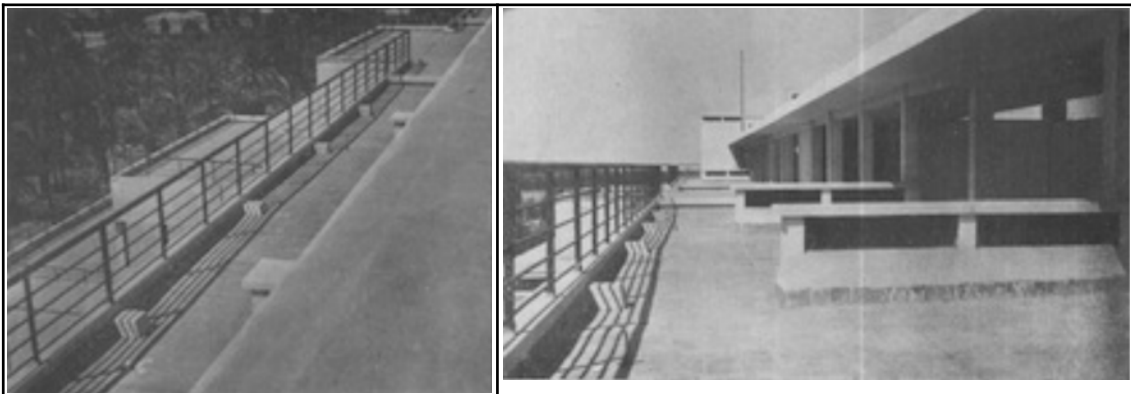
Vue d'ensemble des terrasses de l'hôpital militaire de Casablanca



Étanchéité Ruberoïd avec protection ruberdal (pouponnière de Casablanca)



M. Robert BOUSSAC, directeur-gérant de la S.A.M.E.I.



Terrasses de l'hôpital mixte de Marrakech, étanchéité Ruberoid, protection carreaux d'Aubagne.

[100]

M. J.-B. BATTAGLIA
Entrepreneur
Bureaux : rue Denfert Rochereau — CASABLANCA



M. J.-B. BATTAGLIA

Parmi les constructions importantes réalisées par M. J.-B. Battaglia, il faut signaler les suivantes :

L'immeuble Lebrun, angle rue du Ltt-Jouvencel, 400.000 fr.

La Recette du Trésor, 350.000 fr.

L'immeuble Ettedgui, boulevard de la Gare, 1.500.000 fr.

L'immeuble Tazi, 400.000 fr.

L'immeuble Blaché, rue Galliéni, 800.000 fr.

L'immeuble J. B. Battaglia, place Mers-Sultan, 3.500.000 fr.

Les Grands Bazars marocains, 700.000 fr.

L'immeuble de la S.I.M.A.F., rue Georges-Mercié, 4.500.000 fr.

La prison civile de Port-Lyautey, tranche de 5.000.000 fr.

L'hôtel de ville de Safi, 1.100.000 fr.

La Goutte de lait et la maternité, tranche de 500.000 fr.

L'hôtel de ville de Port-Lyautey, tranche de 2.400.000 fr.

L'hôtel de ville de Casablanca, tranche de 4.500.000 fr.

Le pavillon des contagieux à l'hôpital civil de Casablanca, 600.000 fr., le pavillon de neuropsychiatrie, 600.000 fr., le pavillon Jeanselme, 250.000 fr.



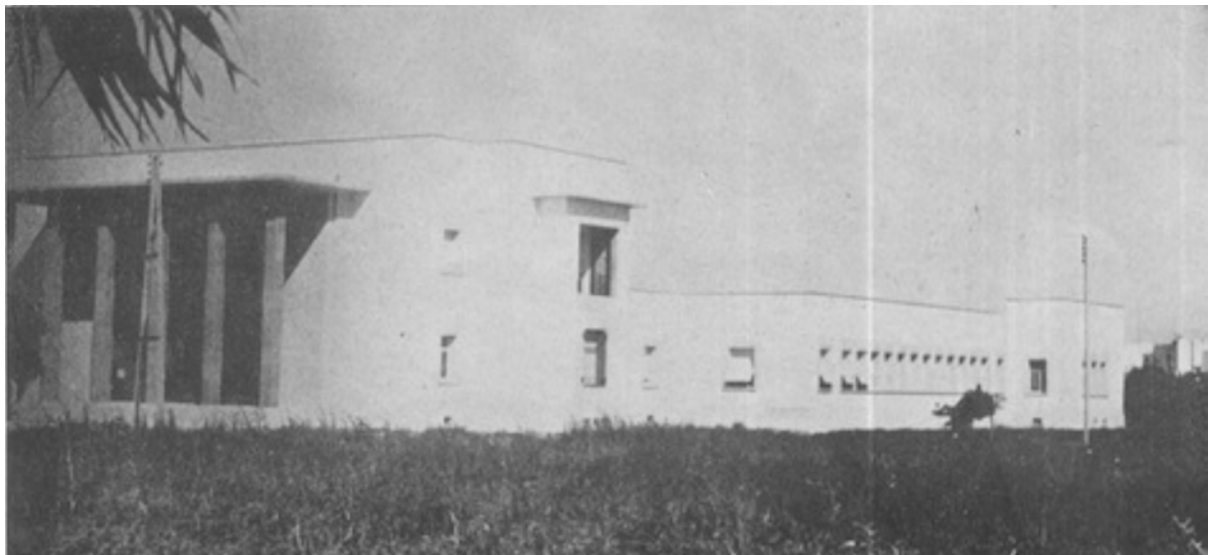
L'immeuble Lebrun, rue Ltt-Jouvencel



Hôtel de ville de Port-Lyautey



Hôtel de ville de Casablanca



Hôtel de ville de Safi



Immeuble Tazi, rue Galliéni et boulevard de Paris,
construit par M. J.-B. Battaglia [102]

ENTREPRISE HENRI LORENTZ
Villa Madau
36, rue d'Alger CASABLANCA
Téléphone A 13-27

C'est d'abord en collaboration avec M. Gouvernet que M. Lorentz se consacra aux travaux d'entreprise générale dès sa démobilisation en 1919.

Depuis le mort de M. Gouvernet, il a continué à diriger d'importants travaux pour son compte personnel.

Au Maroc, MM. Gouvernet et Lorentz ont exécuté les travaux suivants :

5^e et 8^e lot d'infrastructure du Tanger-Fez (1919 à 1921). Ce travail comprenait 800.000 mètres de terrassements, la construction d'un tunnel et celle de gares et maisons de gardes-barrières.

En 1922, MM. Gouvernet et Lorentz exécutèrent la pose de la voie de Casa à Oued-Zem (150 km) ; en 1923, celle de Casa à Salé (105 km.) ; en 1930-31, le renouvellement de la voie de 52 km. entre le port de Casa et Sidi-Aïdi, et en 1925-26, un lot d'infrastructure de 16 km entre Ben-Guerir et N'zalet-el-Adem.

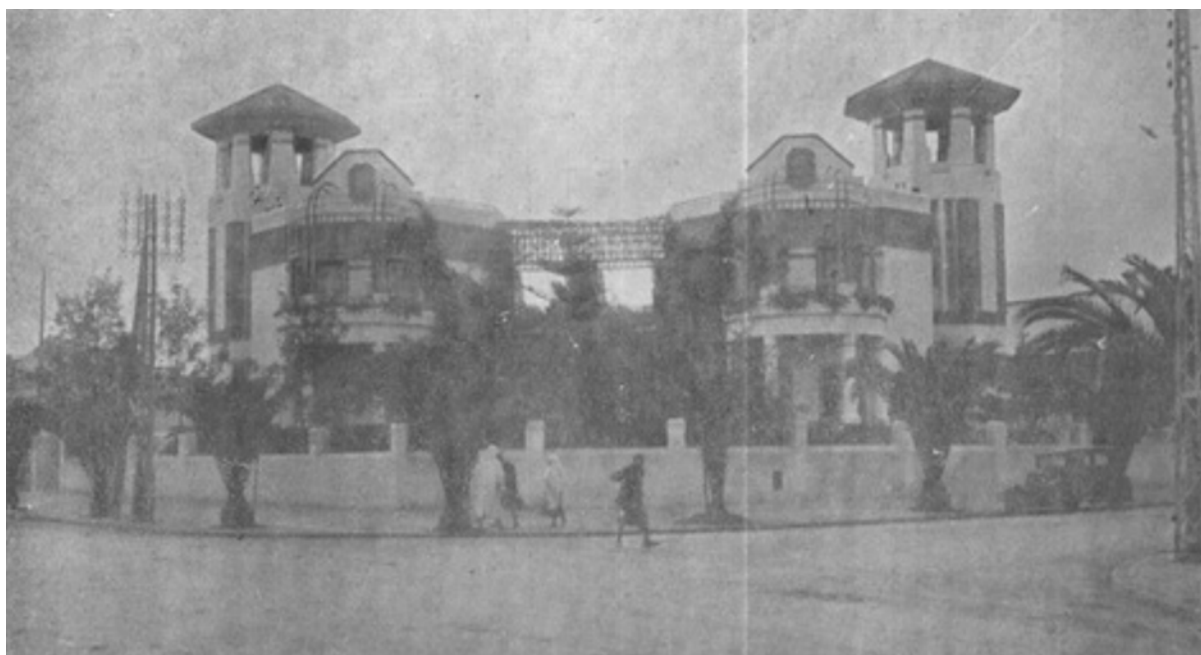
En 1927-28, ils posèrent la voie qui relie Sidi-Aïdi à Marrakech, sur une longueur de 170 kilomètres.

MM. Gouvernet et Lorentz ont exécuté la pose de près de 600 kilomètres de voies, y compris les voies secondaires des ports et des gares.

Ils ont installé un grand nombre de voies à l'Office chérifien des phosphates à Khouribga, sur une longueur de 25 km entre Khouribga et Boujniba et de 11 kil. vers André-Delpit.



M. LORENTZ



Villa et bureaux de M. Henri Lorentz (!)

Ils ont posé un certain nombre de voies de raccordement à Casablanca, dans des établissements importants : la Compagnie sucrière, la Société du palmier, les Établissements Poliet et Chausson, les Établissements Légal, la Maison Bonna, fournisseur des tuyaux devant servir à l'adduction d'eau du Fouarat.

MM. Gouvernet et Lorentz ont exécuté au Maroc des travaux dont la valeur dépasse 50 millions.

Comme nous le disons plus haut, M. Lorentz, après la mort de M. Gouvernet, a continué les belles traditions de cette entreprise à laquelle les administrations du Protectorat et les particuliers ont donné la plus entière confiance.



Un groupe électrogène de 21 kw produit du courant continu en 220 V. Ce courant transporté sur une conduite bifilaire de 1.500 mètres de longueur, permet l'emploi de bourses tirefonneuses, perceuses en prenant le courant sur cette conduite au moyen de trolleys.



La pose des voies des chemins de fer nécessite un outillage considérable. Voici une pose de voie à l'avancement par le moyen d'appareils mécaniques avec la tirefonneuse mécanique. Au premier plan, à gauche, on distingue la tirefonneuse.



Déplacement d'un faisceau de voie à la gare des Roches-Noires à Casablanca, côté Rabat, pour raccorder l'ancienne voie des phosphates avec la voie actuelle.

[102] L'espace nous manque pour consacrer une étude particulière à chacun des entrepreneurs qui ont pris une grande part à l'édification des plus importants immeubles du Maroc.

M. Gillet a réalisé la construction des importants immeubles de France-Auto, à Casablanca, de Fez-Auto, à Fez, dont le premier occupe une superficie de 14.000 mètres carrés. C'est l'entreprise Gillet qui a construit les bureaux et entrepôts des établissements Dolbeau et Cie ainsi que les bâtiments destinés aux Imprimeries Réunies.



M. F. BAILLE, ingénieur

M. Cassou s'est consacré surtout à la construction d'œuvres d'art pour les administrations du Protectorat : casernements de Meknès, école berbère et infirmerie d'Azrou, pont sur les gorges de l'oued Reraïa à Moulay Bouchaïb, villas de l'Office des phosphates à Kouribga, écoles de Settat, d'Azemmour, de Tadla, de Fédhala.



M. M. RIVOLLET,
chevalier de la Légion d'honneur

M. Gabriel s'est consacré à des travaux d'ordre administratif tels que la grande piscine de Casablanca où il a dû triompher de difficultés techniques imprévues ; l'adduction des eaux de l'oued Bouskoura, etc. ; mais il a construit également de beaux immeubles, tels que ceux de « La Presse marocaine », de M. Lemoine, de M. de Lonlay, de M. Lièvre, architecte, de M. Joseph Tolédano, du Dr. Spéder, etc.

M. Baille a construit la direction des Travaux publics à Casablanca, une partie importante de l'École industrielle et de l'École secondaire de jeunes filles, ainsi que du Lycée Lyautey.

C'est lui qui a construit le cinéma Rialto.

Les principes qui ont, toujours et sans défaillance, régi cette maison lui ont valu la confiance de firmes importantes, telles que : Vacuum Oil Company (dépôts de Casablanca, Kénitra, Oued-Zem, Meknès, etc.), Société immobilière d'Anfa, Société Shell du Maroc, Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie au Maroc (agences de Kouribga, Meknès, Fès), Caisse de prêts (Hôtel de Casablanca, etc.), Compagnie Paquet (Hôtel de Tourisme à Safi).



M. Georges GILLET
Président de la Chambre syndicale des entrepreneurs
Ingénieur des Arts et manufactures

Enfin, pour son compte personnel, M. Baille a construit deux immeubles couvrant chacun une surface de 600 mètres carrés et dont le dernier élève, à l'ongle de la rue Blaise-Pascal et l'avenue Général-Drude, ses 8 étages sur rez-de-chaussée et sous-sols.

M. Marcel Rivollet, qui fut pendant plusieurs années membre du Conseil du gouvernement et vice-président de la commission municipale de Casablanca, est l'un des principaux entrepreneurs du Maroc.

C'est lui qui a construit les immeubles du vizir Tazi, de la Banque commerciale du Maroc, l'immeuble Eyraud, boulevard de Paris et rue Chevandier-de-Valdrôme.

*
* *

Aux pages qui précèdent et qui présentent au lecteur les vedettes de l'Entreprise

marocaine, nous devons ajouter quelques noms d'entrepreneurs consciencieux :

MM. Battaglia fils, rue de Madagascar, à Casablanca ; M. Bohly, rue de Verdun ; MM. Chapon frères qui ont réalisé d'importants travaux administratifs — M. Marcel Chapon fut pendant de nombreuses années président de la Chambre de commerce de Casablanca mais n'a pas été réélu aux élections consulaires de 1938 — ; M. Conte, rue du Marché, à Casablanca-Maarif ; MM. Nicolas, Patitucci, etc.

Enfin nous devons signaler les Entreprises marocaines F. Rateau, les Établissements Fourré et Rhodes qui ont connu des périodes prospères pendant lesquelles leur activité s'est portée sur d'importantes constructions.



M. GABRIEL



M. CASSOU